



Université et sous-développement en République Démocratique du Congo : défis contemporains et stratégies de formation

Umba di M'balu J.^{1,2,3,6}, Bamuene Solo D.^{3,4}, Bwangila Ibula C.^{1,2,4}, Kabeya Makuete N.⁵, Pelenda Tshiala J.M.², Mweze Chirhulwire N.D.⁴, Minga Stéphane², Malung'Mper Akpanabi P.⁶, Ibanda Kasongo B.², Ngoyi Malongi L.^{1,2}

¹Université Loyola du Congo (ULC), 7 avenue Père Boka, Kinshasa, B.P. 3724/Kinshasa-Gombe, RD Congo

²Université Pédagogique Nationale (UPN) B.P. 8815/Kinshasa-Ngaliema, RD Congo.

³Université Président Joseph Kasa Vubu (UKV), B.P. 314 Boma/Kongo Central

⁴Université Catholique du Congo (UCC), B.P. 1534, Kinshasa/Limete, RDC

⁵Institut Supérieur Pédagogique de Kasongo-Lunda (ISP), Kasongo-Lunda, Kwango, RD Congo

⁶Institut Supérieur de Développement Rural de Mbeo (ISDR/MBEO) Idiofa, UCC, B.P. 1534, Kinshasa/Limete

Résumé

Il n'y a pas de plus grand danger pour une nation que l'ignorance et l'incompétence de ceux qui sont censés savoir.

En République Démocratique du Congo, l'université traverse une crise profonde qui l'empêche de jouer son rôle de moteur du développement économique. Autrefois prestigieux, l'enseignement supérieur congolais souffre aujourd'hui d'un **décalage majeur entre les diplômes délivrés et les besoins réels du marché de l'emploi**, favorisant le chômage des jeunes. À cela s'ajoutent un manque criant de financements, des infrastructures vétustes et une application difficile de la réforme Licence-Master-Doctorat (LMD).

Pour transformer l'université en levier de croissance, le pays doit impérativement **professionnaliser ses filières** (en se tournant vers l'agriculture, les mines et le numérique), financer la recherche locale, et créer des partenariats solides avec le secteur privé pour faciliter l'insertion des diplômés.

Le système LMD adopté dans la Loi-Cadre n°14/004 de 2014 est une réforme ambitieuse et audacieuse pour sortir l'université congolaise dans son sommeil dogmatique. Il faut donc outiller les enseignants et chercheurs à la maîtrise des outils de ce système et revoir également le système éducatif du professionnel pour que les élèves sortis de ce système soient en mesure de s'adapter au système LMD à l'université.

Mots clés : Université, Sous-développement, Défis contemporains, Stratégies de formation et RD Congo

Abstract

There is no greater danger for a nation than the ignorance and incompetence of those who are supposed to be knowledgeable.

In the Democratic Republic of the Congo, the university system is facing a profound crisis that prevents it from acting as a driver of economic development. Once prestigious, Congolese higher education now suffers from a significant disconnect between the degrees awarded and the actual needs of the labor market, thereby fueling youth unemployment. Compounding this are a glaring lack of funding, dilapidated infrastructure, and difficulties in implementing the Bachelor-Master-Doctorate (LMD) reform.

To transform the university system into an engine of growth, the country must urgently professionalize its academic programs (focusing on agriculture, mining, and the digital sector), fund local research, and forge strong partnerships with the private sector to facilitate the integration of graduates into the workforce.

The LMD system adopted in Framework Law No. 14/004 of 2014 represents an ambitious and bold reform designed to rouse the Congolese university system from its dogmatic slumber. It is therefore essential to equip teachers and researchers with a mastery of the system's tools and to overhaul the vocational education system, ensuring that students graduating from it are capable of adapting to the university-level LMD system.

Keywords: University, Underdevelopment, Contemporary challenges, Training strategies, DR Congo

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.22858166>

1 Introduction

La République Démocratique du Congo (RD Congo) de par sa superficie de 2.345.410 km², est le deuxième pays le plus vaste du continent africain après l'Algérie. Elle partage ses frontières d'une longueur de 9.165 km avec neuf pays, à savoir : au Nord la République Centrafricaine et le Sud-Soudan ; à l'Est l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi et la Tanzanie ; au Sud la Zambie et l'Angola et à l'Ouest la République du Congo. Les potentialités agricoles existent avec d'énormes étendues des terres arables sur 80 millions d'hectares dont 12 millions seulement sont cultivés. La végétation est propice à l'élevage de gros bétail. Les ressources minières sont considérables et diversifiées avec : le diamant, l'or, la cassitérite, le chrome, le manganèse, le fer, le cobalt, le cuivre et ses associés, le zinc, le coltan. L'hydrographie est également très dense en RDC et comprend deux Fleuves (le fleuve Congo et le fleuve Shiloango) et une trentaine de grandes rivières. Les eaux de toutes ces rivières débouchent sur le fleuve Congo, long de 4.700 km avec un débit de 41.000 m³/s à l'embouchure du Congo, deuxième du monde après l'Amazonie. On dénombre en RDC, 15 lacs d'une superficie totale de 180.000 km². Les potentialités hydroélectriques sont estimées à 106.000 MW dont 42 % sont concentrées dans le seul site d'Inga situé dans la Province du Kongo-Central. Ce potentiel équivaut à 30 millions de tonnes de pétrole par an. En outre, on y trouve d'énormes ressources en eau de surface et souterraine non encore évaluées à travers toute l'étendue du territoire national (INS, 2021).

Malgré ces immenses potentialités, la situation de la pauvreté ne s'améliore pas. Le taux de pauvreté est estimé à 67,9% au seuil national, un PIB par habitant d'environ 1602 USD en 2024 ainsi qu'un indice de développement humain de 0,522 plaçant le pays au 171^{ème} rang sur 193 selon le dernier Rapport mondial de développement humain du PNUD (PNUD-RDC, 2024).

En République Démocratique du Congo l'enseignement supérieur et universitaire congolais est né en 1954 avec la création de l'Université de Kinshasa. Celle-ci a été suivie de deux autres universités : l'Université de Lubumbashi, et l'Université de Kisangani. La très grande majorité de l'élite congolaise, qui préside actuellement aux destinées de ce pays, est sortie de ces universités. À ces trois universités, se sont ajoutées une multitude d'institutions universitaires au point d'atteindre plus d'une centaine dans toutes les provinces du pays. Malheureusement, la situation économique et sociale de la République Démocratique du Congo est actuellement plus désastreuse qu'au moment de la création de l'université, et ce, malgré les réformes réalisées. En 2014, l'université congolaise a célébré son cinquantenaire (<https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre-2020> consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

Feu Mgr Bakole wa Ilunga (1982) parlant de l'université et du développement rural estimait que le terme développement implique une certaine conception, une certaine vision sur l'homme et sa société, son milieu de vie.

Il ajouta que l'homme n'est pas un organisme programmé d'avance par une série d'instincts, mais c'est un être doté d'une intelligence capable d'invention et d'une liberté créatrice, l'homme peut intervenir dans sa propre vie (Umba *et al.*, 2025).

L'université congolaise a hérité, depuis sa création en 1954, du système universitaire de son ancienne métropole, la Belgique. Durant son parcours, elle a expérimenté quelques réformes plus structurelles que significatives au niveau des programmes d'enseignement (Kapagama, 2009). L'université est « l'intelligence de la nation, le centre de l'activité intellectuelle d'où surgit la rénovation de la vie scientifique, sociale, culturelle et politique d'un pays ; le centre de la pensée où se concentre l'effort d'interprétation de la société dont elle fait partie, en étudiant le sens de son histoire et en contribuant à révéler son image future » (https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre_2020 consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

En effet, l'université congolaise a connu une évolution marquée par différentes réformes, dont celles de 1981 et celle de 2004 n'ont pas permis au système éducatif supérieur congolais de s'adapter progressivement aux mutations universelles de l'environnement académique et scientifique afin de participer à la construction de l'espace universitaire mondial par une concurrence d'offre des savoirs et d'innovations (https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre_2020 consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

La crise de la recherche et de la production scientifique est malheureusement l'une des faiblesses profondes de l'université congolaise, même s'il ne manque pas des individus ou de petites équipes qui font exception. Au lieu d'être une institution qui produit et renouvelle les savoirs et les savoir-faire, l'université congolaise est plutôt une machine à conférer des titres académiques qui ne contribuent pas à améliorer notre compréhension, notre transformation et notre habitation du monde (Cibaka, 2023).

Le développement socioéconomique, quant à lui, ne devrait pas être conçu « comme une fin en soi, mais comme la base matérielle nécessaire à la transformation des conditions sociales inacceptables et à l'établissement d'une société dynamique capable d'offrir des chances égales et plus nombreuses à tous ses membres à partir de ses ressources dans une dynamique de justice distributive » (https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre_2020 consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

Mukwege (2017), parlant des intellectuels à travers l'histoire, voulait savoir la manière dont les intellectuels peuvent interroger, éprouver voire participer à la construction de la démocratie et le développement d'une nation pour porter une critique sociale et culturelle centrée sur l'idéal démocratique, de la justice sociale et de la paix.

Pourtant, la mondialisation de l'espace universitaire entraîne impérativement la nécessité pour toute université, de favoriser des programmes de formation et de recherche qui soient accordés à l'évolution de la société, des savoirs et des innovations, tout en s'intégrant aux réalités de son environnement. Dans un tel contexte où l'université congolaise ne s'accorde pas aux nouvelles exigences, des craintes paraissent fondées qu'elle puisse se marginaliser davantage et soit incapable de « répondre aux défis du développement, de la gouvernance, de la valorisation des ressources naturelles dites scandaleuses dont dispose la RD Congo » (https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre_2020 consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

L'objectif principal de cette littérature est de relever les défis auxquels l'Université congolaise est confrontée et de proposer quelques stratégies de formation pour qu'afin l'université soit la gâchette du développement de la RD Congo.

Et donc, la RD Congo est un pays avec plusieurs ressources et renferme non seulement des ressources minières, halieutiques et arables mais aussi une ressource humaine qui peut constituer un élément central dans le développement économique et social du pays. C'est dans ce contexte que l'Université a un rôle important à jouer (Mieema, 2023) conformément à ces missions qui sont l'enseignement, la recherche, les services à la société, la formation initiale et continue interdisciplinaire, une recherche d'envergure internationale et une politique scientifique innovante, la diffusion de la culture et l'information scientifique, la coopération internationale et la réussite et l'insertion professionnelle des diplômés.

Ainsi, le système universitaire congolais nous place devant un doute méthodologique qui nous pousse à dire que nous devons nous interroger sur l'université congolaise et celle-ci doit s'interroger sur elle-même en tant qu'un système de l'enseignement supérieur et universitaire dans un contexte de la mondialisation et produisant les futurs cadres dans un pays qui veut se moderniser (Mieema, 2023). Certains chercheurs affirment même que l'université

congolaise est devenue cette coupe réellement vidée de toute connaissance et ceux qui ont soif d'avoir des connaissances meurent déshydratés (Mieema, 2023)

2 Historique de la création des universités majeures du pays

Deux années importantes sont à considérer dans l'histoire de l'enseignement du Congo. Il s'agit de 1906 et 1948. En 1906 fut signée la convention scolaire entre l'Etat et le Saint-Siège et à partir de cette date les missions essaimèrent des écoles sur l'étendue du territoire national, chacune pratiquant des programmes et des méthodes propres. Ces écoles avaient pour objectif principal la formation des agents auxiliaires de la colonisation car, à cette époque la production de l'élite autochtone n'était pas une préoccupation de la métropole. Quant à l'année 1948, elle marque un changement important dans la politique scolaire, par la décision d'introduire, dans le réseau destiné aux congolais, des écoles secondaires générales donnant accès à l'enseignement supérieur. L'organisation de l'enseignement supérieur était subordonnée à l'existence d'un enseignement secondaire d'un niveau plus élevé que l'enseignement moyen. Mais hélas ! L'enseignement secondaire général n'existait pas au Congo ([Ministère de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations](#) consulté le 05/09/2026 à 13h31).

L'Université nationale de la République démocratique du Congo est née de la réforme de l'enseignement supérieur de 1971 qui regroupait, en une seule entité nationale, les trois anciennes universités, l'Université officielle du Congo (1956), l'Université du Congo à Kisangani (1963), l'Université Lovanium (1954), ainsi que l'ensemble des instituts d'enseignement supérieur. L'enseignement universitaire comprend les universités de Kinshasa, de Kisangani, de Lubumbashi, l'Institut facultaire des sciences agronomiques Yangambi, les Instituts supérieurs techniques ainsi que les Instituts supérieurs pédagogiques ([Présidence des universités de la République démocratique du Congo - AUF](#) consulté le 05/09/2026 à 13h37).

La recherche constitue une composante importante de la mission de toute université. Dans le passé, les Universités congolaises, particulièrement les Universités de Kinshasa, de Lubumbashi et de Kisangani, avaient bien rempli cette mission. Leur renommée dans ce domaine a été de notoriété publique. Les publications de leurs professeurs et chercheurs ont été présentes dans la plupart des bibliothèques des grandes universités à travers le monde. La splendeur scientifique de ces universités, qui attirait des étudiants, des chercheurs et des enseignants étrangers, s'est estompée progressivement, du fait de nombreux problèmes d'existence : inadéquation du pilotage et absence d'une politique nationale de la recherche ; détérioration de la situation sociale des chercheurs ; insuffisance et vétusté des matériels et des équipements scientifiques ; insuffisance des ressources financières. L'ensemble de ces problèmes plongent l'université congolaise dans une crise profonde qui affecte aussi bien la formation que les services à la collectivité (https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre_2020 consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

2.1 L'université de Kinshasa

Les origines lointaines de l'Université de Lovanium remontent à 1925, quand l'Université Catholique de Louvain prit l'initiative de créer à Kisantu, dans le Bas-Congo, un Centre médical pour la formation d'infirmiers et d'assistants médicaux et plus tard, en 1932, un Centre agronomique pour la formation d'assistants agricoles. Lovanium, dont le nom aux consonances latines rappelle l'institution plus de cinq fois centenaire dont elle est l'émanation, fut reconnue comme établissement d'utilité publique par un arrêté royal du 21 février 1949.

C'est sous le rectorat du R.P. Schurmans, s.j., s'ouvrait pour la première fois, sur la colline du Mont Amba, la section préuniversitaire où, sous la direction de professeurs d'universités, quelque trente jeunes étudiants africains, dont le diplôme d'humanités n'avait pas pu être régulièrement homologué, allaient recevoir un cycle de cours complémentaires destinés à combler les lacunes éventuelles constatées dans leur formation ; dix mois plus tard, onze d'entre eux pouvaient accéder aux études universitaires.

Le branle était donné, pour ces 11 jeunes gens venus de toutes les régions du Congo et du Ruanda-Urundi et auxquels étaient venus s'ajouter une dizaine de jeunes rhétoriciens africains et européens, l'effort devait se terminer normalement par l'obtention d'un diplôme de docteur, d'ingénieur ou de licencié (Anonyme, s.d).

2.2 L'université de Lubumbashi

L'Université de Lubumbashi, en sigle UNILU, est une des grandes universités de la République Démocratique du Congo (RDC). Située dans la province dite cuprifère du Katanga dans le sud du pays, elle a l'avantage de se situer dans un environnement naturellement riche. Bénéficiant ainsi d'une particulière générosité de la nature; la faune, la flore, le sol et sous-sol font de cette province un scandale géologique et un site des recherches scientifiques par excellence.

Par son orientation philosophique, le dynamisme de l'autorité académique, le dévouement de la communauté estudiantine, l'Université de Lubumbashi est fortement sollicitée tant par les étudiants étrangers d'Afrique, pour des formations complètes, que par les étudiants européens, comme stagiaires et chercheurs. En sus des étrangers d'Afrique et d'Europe, on trouve à l'Université de Lubumbashi un formidable brassage de plus de 450 tribus au nationales, formant une ambiance cosmopolite des chercheurs toutes catégories appelés ici les « KASAPARDS ».

L'Université officielle du Congo (1956) est devenue le campus de Lubumbashi de l'Université nationale du Zaïre (UNAZA) en août 1971, puis celui-ci, suite à l'ordonnance-loi du 3 octobre 1981 qui avait pour objectif de restructurer l'enseignement supérieur et universitaire zaïrois, s'est à son tour transformé en Université de Lubumbashi. En vertu de ce même texte de loi, l'Université est placée sous la tutelle du Département de l'enseignement supérieur et universitaire mais est autonome quant à sa gestion ([Université de Lubumbashi - AUF](#) consulté le 05/09/2026).

L'université a été créée en 1956 avec le soutien de l'Université libre de Bruxelles sous le nom de l'Université officielle du Congo et du Rwanda-Urundi. Ce n'est qu'en 1981 qu'elle prendra le nom d'Université de Lubumbashi. Actuellement elle propose des enseignements dans onze facultés et quatre écoles supérieures à plus de 30 000 étudiants. Si une longue tradition de coopération académique existe entre l'UNILU et les universités francophones de Belgique il faudra attendre 2003 pour voir s'établir un partenariat officiel destiné à répondre aux défis de l'UNILU : le renforcement de la pédagogie universitaire le développement des infrastructures didactiques et des pôles de recherche la relève académique et le désenclavement de l'université. Depuis cette date les diverses interventions mises en œuvre par l'ARES et l'UNILU visent à ce que les qualités professionnelles des diplômés de l'université soient reconnues et que le développement socio-économique et l'allègement de la pauvreté soient soutenus par la recherche et la formation ([Université de Lubumbashi \(UNILU\)](#) | [Moove](#) consulté le 05/09/2026).

2.3 L'université de Kisangani

Fondée en 1963, l'Université de Kisangani (UNIKIS) est l'une des institutions d'enseignement supérieur les plus prestigieuses de la République Démocratique du Congo, reconnue pour son excellence académique et sa contribution au développement socio-économique de la région. Créée sous le nom d'Université Lovanium Campus de Kisangani, notre institution a évolué pour devenir un centre d'excellence académique au cœur de la Province Orientale. Située dans la ville de Kisangani, sur les rives majestueuses du fleuve Congo, l'UNIKIS forme depuis plus de 60 ans les cadres qui façonnent l'avenir de la RDC et de l'Afrique centrale. Notre devise "Scientia Spendet et Conscientia" reflète notre engagement envers la connaissance et la conscience ([À propos de nous | Université de Kisangani](#) consulté le 05/09/2026 à 16h30).

L'UNIKIS se distingue par ses programmes de recherche innovateurs, particulièrement reconnus dans les domaines de la biodiversité tropicale, des sciences de la santé publique, de l'écologie forestière et du développement durable. Nos chercheurs collaborent avec des institutions internationales et contribuent activement à l'avancement des connaissances scientifiques en Afrique centrale, publiant régulièrement dans des revues scientifiques de renom. Notre campus moderne s'étend sur 150 hectares et dispose d'installations de pointe incluant des laboratoires de recherche équipés, une bibliothèque universitaire centrale avec plus de 200,000 volumes, des amphithéâtres climatisés, des résidences étudiantes, un centre médical, des terrains de sport et des espaces verts préservés. L'environnement tropical luxuriant de Kisangani offre un cadre d'apprentissage exceptionnel, propice à

l'épanouissement académique et personnel ([À propos de nous | Université de Kisangani](#) consulté le 05/09/2026 à 16h30).

3 Les défis contemporains de l'Université congolaise

Il y a plus de 50 ans, l'université de la RDC occupait la 3^e place en Afrique. Aujourd'hui, elle ne figure même pas parmi les 200 meilleures universités du continent. La dégradation du système de l'enseignement rongé par la corruption et la mauvaise gestion figurent parmi les causes. « *Ces antivaleurs se manifestent, entre autres, par la prolifération des universités et des écoles d'études supérieures non viables avec souvent un personnel enseignant et administratif sous-qualifié*, a déclaré Muhido Nzambi, ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire. *Ces institutions peuvent être appelées des cantines à diplômés à tout prix.* » ([RDC: les énormes défis des états généraux de l'Enseignement supérieur - RFI](#) consulté le 05/09/2026 à 12h40).

La visibilité des universités congolaises doit se construire à partir d'excellentes productions scientifiques, de la formation de qualité et des services irréprochables à la collectivité. L'ensemble de ces performances confèrera à nos universités un statut national et international remarquable et apprécié. Malheureusement, de nombreuses pratiques décriées par les différentes parties prenantes de l'université congolaise ne cessent d'impacter son organisation et son fonctionnement, ainsi que la qualité de ses diplômés voyant leurs chances d'accéder au marché de l'emploi se réduire drastiquement (https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre_2020 consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

3.1 La qualité de la formation et la prolifération des institutions supérieures et universitaires

Chaque année, l'université congolaise déverse sur le marché de tonnes des diplômés et tous s'interrogent actuellement sur la valeur des diplômés actuels (Mieema, 2023).

Tous convergent pour affirmer que c'est d'abord le système ou encore le fonctionnement de l'université qui pose un problème. Le système a accumulé des retards et des dysfonctionnements graves au long des années à tel point qu'il s'adapte difficilement aux différents changements qui s'opèrent dans le monde des universités. Elle va mal et il faut des efforts bien canalisés pour la relever (Mieema, 2023).

Pour lui, qu'il s'agisse du régime de l'organisation des enseignements par les départements, les facultés et les enseignants; du suivi des enseignements et autre activités académiques et scientifiques par les étudiants; du suivi des cursus des étudiants et de l'organisation des services administratifs par le personnel administratifs et ouvrier tout a failli. (Kapagama, 2011 cité par Mieema, 2023).

Il est vrai que l'université d'aujourd'hui n'est pas la réplique de l'université de 1954 ou 1960, c'est-à-dire une université « morale » qui visait à former une personne cultivée dans tous ses aspects avec une conscience élevée. Mais au lendemain de l'indépendance, avec le départ massif des professeurs étrangers, on s'est préoccupé de boucher les trous, de combler les vides, il fallait donc former rapidement les intellectuels congolais (Kupelesa, 2011). Progressivement, l'université est devenue une usine de production de masse où on tend de plus en plus à produire des cerveaux techniquement hypertrophiés et des âmes plutôt amoraux (Kupelesa, Op.cit.).

3.2 L'application du système LMD (Licence-Master-Doctorat)

L'application du LMD de manière complète dans certaines institutions privées, ou de façon partielle par des programmes de maîtrise (Matser) dans certaines institutions publiques, interpellent sur la nécessité de valider la certification selon les nouvelles appellations.

L'adoption du système Licence-Maîtrise Doctorat (LMD) dans les établissements d'enseignement supérieur et universitaire constitue l'une des réformes majeures engagées par la RD Congo au cours des deux dernières décennies, dans une volonté d'harmonisation avec les standards internationaux et de modernisation de son système éducatif. Inspirée du processus de Bologne initié en Europe, cette réforme vise à promouvoir la lisibilité des cursus, la mobilité académique et professionnelle, ainsi que l'amélioration de l'employabilité des diplômés (Charlier & Croché, 2012 cités par Kipuku *et al.*, 2025).

Cette adoption de ce système exige de nombreuses innovations, regroupées en cinq dimensions essentielles : enseigner autrement, étudier autrement, évaluer autrement, gérer autrement, et professionnaliser l'enseignement – apprentissage. Et il faut noter que cette mise en application du système LMD implique une transformation en profondeur des structures pédagogiques et administratives, qui nécessite la mise en place de conditions appropriées tant sur le plan des programmes que des ressources humaines, matérielles et infrastructurelles (Abdourahamane, 2019).

Il est important de souligner que la réforme capitale opérée par la Loi-Cadre n°14/004 de 2014 a été celle d'introduire le système LMD dans l'enseignement supérieur congolais et avec comme ambition de favoriser l'harmonisation des cursus et la mobilité académique (Loi-Cadre, 2014). Par ailleurs, Shabani *et al.* (2022) cités par Kipuku *et al.* (2025) pensent que les conflits armés et la croissance démographique galopante pèsent lourdement sur la qualité de l'enseignement. Certains auteurs vont même jusqu'à affirmer que même les structures éducatives héritées de la colonisation rendent difficile l'adaptation au modèle de Bologne (Charlier & Croché, 2012 cités par Kipuku *et al.*, 2025).

L'intérêt de ce système est qu'il offre une plus grande flexibilité dans la formation aussi bien aux apprenants qu'aux formateurs, et aussi une formation académique orientée vers la recherche et une formation appliquée orientée vers la professionnalisation (Ngako *et al.*, 2026). Le facteur humain, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication et la flexibilité du système représentent la principale force de ce système (Diedhiou, 2023).

3.3 L'insuffisance des infrastructures

Il y a ensuite la mauvaise qualité de l'enseignement due notamment à : l'insuffisance, la carence, la vieillesse ou la surcharge du personnel approprié ; l'exercice de l'enseignement par des faussaires et par des personnes sans la maturité académique requise ; les insuffisances dans l'utilisation des langues d'études et de recherche scientifique ; la massification des auditoires ; l'inflation des leçons théoriques et la rareté de la formation pratique ; le manque de maîtrise des cours plagés ; le manque de discipline et de rigueur dans l'encadrement intégral des étudiants ; la prolifération des établissements incompetents et prédateurs ; le trafic d'influence, le favoritisme et la corruption dans l'appréciation du rendement des étudiants. Il y a enfin la fragilité de la culture de la recherche scientifique de plusieurs facteurs : le poids d'un certain héritage culturel fait de crédulité, superstition, unanimité facile et explications consacrées ; les failles du système de scolarisation primaire et secondaire qui rendent la majorité inapte aux études approfondies et à la carrière scientifique ; l'épuisement psychologique dû à des études doctorales à très longue durée ; le carriérisme administratif dans lequel les titres, les honneurs et les gains matériels importent plus que la vocation et sa spécificité historique ; la précarité matérielle qui disperse les énergies et empêche les investissements personnels utiles au travail intellectuel ; l'isolement, l'ignorance ou l'éloignement du travail scientifique qui se fait ailleurs ; l'absence de la culture du mécénat, des sociétés savantes, des écoles de pensée et de la rivalité scientifique ; la fuite des cerveaux à la recherche de meilleures conditions de vie ou de travail ; l'accumulation des engagements professionnels, sociaux et politiques qui finissent par faire oublier la primauté de la recherche ; l'addiction pathologique et acritique aux réseaux sociaux portés comme voie par excellence d'écriture, d'information, de formation et de débat... (Cibaka, 2023).

3.4 La crise socio-économique et l'emploi

Quand nous comparons notre situation des privilégiés du Créateur avec de milliers des nations qui n'ont ni une nature aussi généreuse, ni richesses potentielles aussi énormes que les nôtres en RD Congo, quand nous comparons d'une part notre situation de privilégiés du créateur avec les scandales de notre pauvreté déclarée et inouïe des masses, quand, d'autre part, nous voyons de centaines de milliers de diplômés universitaires et des Instituts Supérieurs techniques ou pédagogiques, eux qui devraient être des véritables agents de développement, hommes compétents et compétitifs, conducteur d'hommes, hommes de métier, capables de transformer les situations inhumaines en situations humaines, d'exploiter ces richesses potentielles immenses et les mettre à la disposition du peuple ... alors la conclusion est simple et c'est celle de l'échec de notre système d'enseignement supérieur et universitaire.

3.5 La gouvernance et les antivaleurs

Des cas de corruption sont aussi fréquents : un enseignant de ma faculté, aujourd'hui décédé, de surcroît un fervent chrétien, piégé par le doyen de la faculté où il intervenait comme professeur à temps partiel, se fit prendre la main dans le sac et n'eut de salut que par la complicité de son doyen, de la même origine tribale que lui, qui ne transmit pas son dossier à la hiérarchie⁴ ! Des cas semblables de corruption et de légèreté existent aussi à l'occasion des défenses des mémoires de DEA et des thèses de doctorat. Je m'interdis par pudeur d'en donner des exemples, mais je vous cite néanmoins celui de plusieurs thèses présentées dans un établissement de Kinshasa moins d'une année après la défense des mémoires de leurs récipiendaires, le recteur de cette université prétendant en avoir obtenu la dérogation du Conseil d'administration ! Dans cette même institution universitaire dont je tais volontairement le nom, on nous a rapporté qu'un membre de jury se fait régulièrement offrir un prêt à porter par le candidat à qui il indique lui-même le magasin ! (Maalu-Bungi, 2023).

En effet, le plan stratégique de l'Enseignement supérieur et universitaire expose qu'après un long conflit, la République Démocratique du Congo a repris le chemin de la croissance. Cependant, l'actuelle crise de gouvernance révèle que la RD Congo reste vulnérable. Cette vulnérabilité s'explique par le manque de sécurité des opérateurs économiques et la mauvaise gouvernance. Celle-ci se traduit particulièrement par la grande corruption qui gangrène la RDC à tous les niveaux de la vie économique et sociale (https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre_2020 consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

Parmi ces critiques qui méritent une profonde transformation des pensées collectives dans les universités congolaises peuvent être citées: le bas niveau des étudiants à l'entrée au niveau supérieur; des enseignements dispensés à la sauvette; la dispersion des enseignants dans plusieurs activités extramuros au détriment des étudiants ; la pléthore des effectifs des étudiants; la pollution sonore et les vacarmes de toutes sortes; la carence des bibliothèques, des laboratoires, et des nouvelles technologies de l'univers numérique et de communication ; des conditions peu reluisantes des enseignants ; des évaluations soustraites à l'obligation du mérite et de rigueur scientifique ; des conditions de vie précaires de la plupart des étudiants; l'agrément et la tolérance des établissements d'enseignement supérieur ne remplissant pas les conditions minimales de fonctionner ; etc (https://www.unikin.ac.cd/colloque-national-unikin-novembre_2020 consulté le 05 septembre 2026 à 12h02).

4 Stratégies de formation

Il est vrai que l'enseignement, la recherche et le service à la communauté restent les trois activités essentielles décrivant la triple mission universelle de l'université à travers le Monde, mais leur nature et leurs méthodes changent conformément aux besoins tout aussi changeants dans le temps et dans l'espace des étudiants, du marché de l'emploi et des utilisateurs (Kabule, 2023).

Le système LMD fait partie d'une des stratégies de formation pour sortir l'université congolaise de sa somnolence scientifique et sociétale. Ce système recommande de faire les choses autrement et effectivement autrement afin que l'enseignement universitaire puisse définir son programme d'action du 21^{ème} siècle en privilégiant les principaux axes de sa triple mission dont l'apprentissage tout au long de la vie, la création d'une société apprenante, le développement socioéconomique régional, la recherche fondamentale et l'érudition, l'innovation technologique et la cohésion.

Par rapport aux réalités congolaises, certaines langues se délient pour critiquer le système LMD. Ils estiment que le système ne s'adapte pas aux réalités congolaises compte tenu des exigences liées aux manques de laboratoires et matériels efficaces dans la majorité des universités, à des étudiants habitués à répéter ce que les professeurs donnent sans pour autant vérifier dans les bibliothèques.

La volonté de réformer en profondeur les universités congolaises dans un environnement qui tienne compte de la nouvelle économie du savoir, exige des moyens conséquents qu'elle devrait disposer grâce à des structures autonomes qui ne soient nullement inféodées au politique de quelque manière que ce soit. Ce qui en facilitera la gouvernance, tout en reconnaissant au politique un rôle d'accompagnateur dans la recherche des financements complémentaires à ceux que généreront les universités à partir des frais indirects des financements des recherches dans lesquelles devront être impliqués des chercheurs. Les universités congolaises devraient également se redéfinir par rapport à leurs spécificités et utilités régionales respectives en vue des innovations attractives pour les entreprises privées et les bailleurs de fonds internationaux.

5 Conclusion

Cette étude sur *l'Université et le sous-développement en RD Congo : défis contemporains et stratégies de formation* » a commencé par faire un petit récapitulatif de la création des universités du pays et à donner, hormis les trois missions fondamentales, les missions secondaires de l'université.

Il se dégage, tout au long de cette dissertation, tant que les politiques adéquates et les financements ne seront pas mis à la disposition de nos universités, il sera que ces dernières apportent des solutions à la société.

Il sied de noter que toute université subit effectivement des pressions : elle doit, pour y survivre, se conformer au modèle décrit comme le plus adéquat à son environnement qui est celui d'une institution dynamique et réactive.

Ainsi, le rôle de l'Université dans le développement des collectivités territoriales d'un pays s'avère être sa vocation de service à la communauté qui doit constituer un « catalyseur » permettant aux différents acteurs, mais surtout aux décideurs de s'orienter vers le **développement** des collectivités territoriales.

Références bibliographiques

- [1] [À propos de nous | Université de Kisangani](#)
- [2] Abdourahmane, M.M. (2019) *Capacités d'accueil et de gestion de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey dans le contexte du LMD*, liens 18.
- [3] Cibaka, C.A. (2023) Se mettre à l'école de Mgr Tshibangu pour refonder l'université Congolaise. In *Revue Interdisciplinaire Lubilanj*, vol. 1, n°2, pp. 9-16
- [4] Diedhiou, Y.C. (2023) Pédagogie et formation dans les spécialités : Talon d'Achille des enseignants de l'ENDSS et de l'ENTSS face aux exigences de l'APC et du système LMD. *LIENS, Nouvelle Série : Revue Francophone Internationale*, 1(5), 151-168
- [5] INS RDC (2021) *Annuaire statistique RDC 2020*. Groupe de la Banque Africaine de Développement, 433 p.
- [6] Kabule, W.W. (2023) *Universitas semper reformanda : l'université face au changement. Profil et perspective de l'Université de Muhindo Nzangi*. In *Revue Interdisciplinaire Lubilanj*, vol. 1, n°2, pp. 29-36
- [7] Kipuku O.R., Tshikiningi M.R., Matondo A., Kafinga L.E. et Tshitadi M.A. (2025) Expérience et attente du personnel enseignant sur l'applicabilité du système Licence-Maitrise-Doctorat à l'Institut Supérieur des Techniques Médicales d'Ipamu, Province du Kwilu, RD Congo. In *Revue Congolaise des Sciences & Technologies*, vol. 04 n°02, pp. 251-258
- [8] Kupelesa, 2011
- [9] Loi-Cadre n°14/004 du 11 février 2014 (2014) La Loi-Cadre n°14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national a introduit des innovations dont l'introduction progressive à l'université du système Licence-Maitrise-Doctorat, en sigle LMD.
- [10] Maalu-Bungi, C. (2023) *Scientia splendet et conscientia : Grandeurs et misères de l'université congolaise*. In *Revue Interdisciplinaire Lubilanj*, vol. 1, n°2, pp. 23-28
- [11] Mieema B.A. (2023) L'université congolaise, à l'heure de la réingénierie culturelle. In *Revue Congolaise des Sciences Humaines et Sociale*, 26-43, <https://www.doi.org/10.59189/crsh102254>.
- [12] [Ministère de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations](#)
- [13] Mukwege D. (2017) *Intellectuels congolais : Mission et devoir dans une nation en crise*. In *Revue Africaine de la Démocratie et de la Gouvernance*, vol.4, n°3&4, pp.21-32
- [14] Ngako B.M.D., Djoo S.B. et Onoleka L.I. (2026) Evaluation du niveau de formation en soins infirmiers dans le système Licence-Maitrise-Doctorat (LMD) : cas de l'Institut Supérieur des Techniques Médicales du Nord-Ubangi en RD Congo. In *Revue des Sciences de la Santé* vol. 5, Issue 1, 230-238
- [15] PNUD-RDC (2026) *Géographie de la pauvreté en RDC : une piste pour une meilleure politique publique*, 8 p.
- [16] [Présidence des universités de la République démocratique du Congo - AUF](#)

- [17] [RDC: les énormes défis des états généraux de l'Enseignement supérieur - RFI](#)
- [18] Shabani, J., Ndayisaba J., Okebukola P., et Binzaka R. (2022) Le système Licence-Master-Doctorat en RD Congo : Un levier des pratiques pédagogiques innovantes dans l'enseignement supérieur. In <https://www.torrossa.com/Gs/Resourceproxy>
- [19] Umba D.M.J., Bamuene S.D., Mumba D.A., Lukombo L.J.C., Mashini J.C. et Kusika N.C. (2025) *La Terre nourricière, notre patrimoine commun, pour un développement humain et durable*. Editions CEDI, Kinshasa-Gombe.
- [20] [Université de Lubumbashi - AUF](#)
- [21] [Université de Lubumbashi \(UNILU\) | Moove](#)